

ORAN / GE PRESSEE



JAB
CH-1205 Genève
PP | Journal

Élections fédérales 2019



03

Edito

04-09

Présentation des candidats
aux élections fédérales

10-11

Mot des candidats
au Conseil des Etats

12

Quelques lignes
sur le programme

14-15

La parole aux
candidats JDC

Agenda

mai

| | | | | | |
|--|--|--|---|---|--|
| Me 15.05 Conférence/ Formation JDC 18h30 Siège du PDC | Je 16.05 Commission Santé-Social 12h15 Siège du PDC | Di 19.05 Jour de votations populaires | Lu 20.05 Com. Aménagement Logement 12h15 à définir | Lu 20.05 Groupement des aînés 12h15 Siège du PDC | Me 22.05 Commission enseignement 12h15 Siège du PDC |
|--|--|--|---|---|--|

juin

| | | | | | |
|--|---|--|--|---|--|
| Me 29.05 Conf. des présidents d'associations 19h00 Siège du PDC | Ma 04.06 Groupement Starting- Block 12h15 Siège du PDC | Je 06.06 Grand Conseil 17h-23h UIT | Ve 07.06 Grand Conseil 14h-20h UIT | Ma 11.06 Groupement des aînés 12h15 Siège du PDC | Ma 11.06 Comité des femmes PDC 18h45 Siège du PDC |
|--|---|--|--|---|--|

Judi 13 juin: Petite assemblée des délégués et soirée festive ouverte à tous avant l'été

l'équipe de l'OranGE Pressée



Rédacteur en chef
Benoît Cerutti



Editeur Responsable
Nicolas Fournier
Secrétaire général du PDC



Graphisme
Arthur Miffon
barth-communication.ch

le déménagement en douceur



BALESTRAFIC

Certifié **Orange** Qualité
AGED
2011

17-19 rue Baylon - 1227 Carouge - Tél. 022 308 88 00 - www.balestrafic.ch

Soutenez le PDC

Vous partagez les idées de notre parti et de nos élus?

N'hésitez pas à nous soutenir en faisant un don.
Vous contribuerez ainsi à aider le PDC à porter ses idées et
valeurs lors des votations, des campagnes mais aussi tout au
long de la prochaine législature.

Nous vous remercions chaleureusement.

Compte CCP: 17-43834-0
IBAN: CH82 0900 0000 1704 3834 0
Parti Démocrate-Chrétien du canton de Genève
Motif versement: don PDC Geneve (canton)

IMPRESSUM

10 éditions p/an - OranGE Pressée // Prix Abo. 40.- ou 60.- avec soutien
Editeur: Parti Démocrate-Chrétien • Rue Alcide-Jentzer 9, 1205 Genève
T. 022 328 20 11 • info@pdc-ge.ch • www.pdc-ge.ch • facebook.com/genevepdc
Molésion Impressions, imprimé en 1400 exemplaires sur papier recyclé avec des encres biovégétales

EDITO



Chers membres, Chers amis,

Il y a quelques mois, vous avez élu une équipe qui, selon la volonté de notre président Vincent Maitre, vous a proposé un programme axé sur trois axes essentiels : le renouveau, la probité et le progressisme.

Dans cet esprit, et pour dépasser les affaires qui ont fortement secoué l'Entente, une stratégie pour les élections fédérales 2020 vous a été soumise en décembre dernier.

Rappelez-vous ! Il s'agissait de présenter Béatrice Hirsch au Conseil des Etats et six candidats au Conseil national, pour incarner l'avenir du PDC Genève, avec une liste exemplaire et composée au moins d'autant de femmes que d'hommes. Une liste réunie pour porter un programme clair et ambitieux, alliant force et modernité. L'ambition affichée? Gagner un deuxième siège au Conseil national et un siège au Conseil des Etats.

Le 6 décembre dernier, après d'intéressantes discussions, l'assemblée des délégués a approuvé cette stratégie à une très large majorité. Elle a aussi donné mandat à la commission électorale – composée de 15 personnes issues des communes, du CODIR et de la députation - d'ouvrir les candidatures et de sélectionner 6 candidats selon les critères validés par nos mêmes délégués.

La commission a examiné les 9 candidatures reçues. Après auditions, elle a sélectionné les 6 candidates et candidats remplissant le mieux, selon elle, les critères fixés le 6 décembre. La commission a également proposé de discuter ouvertement de notre apparentement historique avec le PLR pour le Conseil national, en examinant la possibilité de former une alliance du Centre avec le PBD et les Verts libéraux, qui partagent plusieurs de nos valeurs fondamentales.

Il y a quelques jours, lors de l'assemblée du 4 avril dernier, ces deux propositions ont été soumises à vos délégués. Pour respecter l'engagement de renouveau pris lors de son élection, la Présidence a fait le choix d'ouvrir largement la discussion sur ce dernier point. Le débat fut animé, intense même, mais unanimement reconnu comme franc et de grande qualité. Les orateurs ont ainsi pu exprimer différents points de vue, parfois divergeants, mais en partageant toujours un même objectif : prendre la décision capable de faire gagner le PDC.

Concernant les apparentements, la question était de tout évidence légitime, puisque controversée. Les délégués, consultés pour la première fois à ce sujet depuis des décennies, y ont apporté une réponse en faveur de la tradition. Conformément à leur choix, la Présidence a ainsi immédiatement commencé, de concert avec le PLR, les préparatifs pour une campagne conjointe de l'Entente.

Pour ce qui est des candidats aux Chambres fédérales, l'assemblée des délégués a désigné l'équipe qui représentera les couleurs de notre parti cet automne. Il s'agit de Delphine Bachmann, Claude Bocquet, Sophie Buchs, Hélène Gache, Cyril Huguenin et Vincent Maitre. Elle fera campagne aux côtés de Béatrice Hirsch et de la liste JDC : Benjamin Aebi, Laetitia Chervaz, Ivan Deiana, Maeva Isch, Paul Michel et Julie Udry. Nous sommes fiers de voir nos couleurs portées par des personnes aussi engagées, enthousiastes et déterminées.

Nous nous réjouissons de faire campagne à leurs côtés pour faire gagner le PDC Genève, tout comme nous nous réjouissons de poursuivre notre engagement pour notre parti.

En espérant vous voir prochainement lors des événements de campagne, nous vous prions, Chers membres, chers amis, d'agréer nos chaleureuses salutations.

Votre présidence :
Vincent Maitre, Marie Barbey-Chappuis, Philippe Fleury, Patrick Schmiéd,
Sophie Buchs, Anne Penet, Laurent Lehner, Jean-Luc Forni et Nicolas Fournier

Présentation des candidats aux élections fédérales

« Je m'engagerai pour un parlement libre de lobbys »

Delphine Bachmann

Infirmière
Députée, Présidente de la commission de l'Environnement et de l'agriculture.

Engagée au parti depuis 2011, les valeurs que l'on trouve au PDC sont en adéquation avec ma vision de la société, et je m'y sens tout à fait à ma place. Députée suppléante en 2015, je deviens députée en novembre 2017, et siège actuellement en commission de contrôle de gestion, de l'enseignement de la culture et du sport, ainsi qu'à l'environnement et agriculture que je préside cette année. Je suis également membre du bureau du Grand Conseil.

Infirmière de formation, j'ai eu la chance d'exercer cette profession tant dans le public que dans le privé, ainsi que dans l'enseignement à la Haute Ecole de Santé. Par la suite, j'ai effectué un MBA en emploi et travaille désormais comme directrice administrative du Centre du sein de la Clinique des Grangettes, qui prend en charge des patientes touchées par un cancer.

Passionnée de sport (trail, course à pied, natation) que je pratique plusieurs fois par semaine, je suis maman d'Alice, deux ans et demi, et d'Adrien, un an. C'est une motivation supplémentaire à mon engagement, car il est de notre responsabilité de garantir à nos enfants un cadre de vie agréable et un futur positif. Dotée d'un sens aigu des responsabilités et d'une excellente capacité d'adaptation, je suis dynamique et particulièrement tenace quand il s'agit d'atteindre un objectif ! La combinaison de mes activités m'enthousiasme et ces différentes facettes s'enrichissent mutuellement au quotidien.

Députée depuis quatre ans, quelles sont vos motivations à vous présenter au Conseil national ?

Mon parti souhaite préparer son futur personnel politique et j'aimerais en faire partie. Je voudrais avoir l'opportunité de défendre ses valeurs, de m'investir pour notre pays et son avenir. Mes choix et mon parcours de vie me confrontent depuis longtemps à des situations complexes et je peux répondre aux challenges du contexte



actuel. J'ai à cœur de porter à Berne les préoccupations spécifiques du canton de Genève et je suis prête à y consacrer l'énergie nécessaire.

Vous êtes très engagée sur les questions de santé, quelles seraient vos priorités si vous êtes élue ?

Il est évident que le système actuel a atteint ses limites, patients et soignants sont les premiers à en souffrir. Il est essentiel de mener une réflexion qui permette de le réformer tout en garantissant des soins de qualité. Je m'engagerai pour un parlement libre de lobbys, car nous devons, en tant qu'élus, prendre des décisions dans l'intérêt de la population, et ce de manière indépendante. Dans le même souci de transparence, nous devons intégralement séparer les assurances complémentaires des assurances de base, d'un point de vue des informations comme du financement. Le montant des réserves devrait être réduit, et le surplus perçu à la fin de l'année restitué aux assurés. L'Etat doit investir dans la prévention, et la financer par certaines taxes incitatives, comme celle sur les sucres ajoutés. Les soignants, à tout niveaux, doivent lutter contre la multiplication des examens inutiles. Parallèlement, il est nécessaire que les cantons puissent mener des projets pilotes, afin de tester des solutions pour ensuite les appliquer, si elles fonctionnent, au niveau national. Enfin, nous devons avoir des pôles

de compétences par spécialité, y compris de manière intercantonale. Chaque hôpital ne peut et ne doit pas tout faire.

Au-delà de la santé, quel(s) thème(s) désirez-vous porter à Berne ?

Ceux qui me sont chers depuis longtemps, comme l'environnement et les questions de société, notamment l'égalité homme-femme et la conciliation entre vie professionnelle et familiale. Très préoccupée par la précarisation de la classe moyenne, j'ai un intérêt marqué pour l'enjeu actuel des retraites, ainsi que la fiscalité des entreprises et des particuliers.

Pour vous, à quoi ressemblerait une Suisse résolument progressiste ?

Une Suisse progressiste, c'est celle où mes enfants pourront grandir en paix et dans laquelle l'horizon des possibles leur appartiendra. C'est une Suisse qui donne sa chance à chacun de s'insérer dans la société avec succès grâce à un système de formation performant. Une Suisse où hommes et femmes sont vraiment égaux avec des écarts salariaux et de traitement qui disparaissent enfin. Une Suisse qui s'occupe de ses retraités avec un financement des rentes qui soit pérenne, qui valorise les relations intergénérationnelles et le contact humain. Une Suisse qui a su prendre le virage du numérique en l'abondant comme une opportunité et non comme une menace, en anticipant les changements que cela implique dans le monde économique et dans certains secteurs d'activité. Une Suisse ouverte sur l'Europe, qui n'a pas peur de l'étranger mais qui tisse et construit des liens avec, qui n'oublie pas son histoire et garde sa tradition humanitaire et humaniste. Une Suisse construite par la démocratie participative, qui informe, qui forme, qui apprend aux citoyens à vivre ensemble dans le respect de nos différences et qui combat l'ignorance qui amène à la peur et à la haine.

Claude Bocquet

Viticultrice et œnologue
Députée au Grand Conseil

56 ans, veuve, maman de Fanny, Thierry et Alexandre et jeune grand-mère de Yoann et Camille.

J'ai créé ma cave et commencé à vinifier en 1983, puis mon mari m'a rejoint et nous avons travaillé ensemble pendant plus de 30 ans. Je suis dynamique et j'aime les défis!

J'ai pratiqué la plongée sous-marine en lac et en mer pendant une vingtaine d'années. Ce sport m'a appris à gérer mon stress, à être vigilante et à apprécier la beauté de la nature.

J'aime la danse, j'ai pris des cours de tango argentin. Là, le défi était grand: me laisser guider et suivre mon cavalier! Pour moi qui ai l'habitude de diriger, c'était un vrai lâcher prise!...

J'aime apprendre! D'ailleurs, j'ai toujours suivi des cours: allemand, espagnol, sculpture sur pierre, danse, méditation de pleine conscience.

Engagements de défense professionnelle, successivement :

- Présidente de l'Association Genevoise des Vignerons Encaveurs Indépendants
- Présidente de l'Association Suisse des Vignerons Encaveurs Indépendants
- Vice-Présidente de la Confédération Européenne des Vignerons Indépendants
- Membre du Comité de Pilotage pour le futur de la formation professionnelle agricole du canton de Vaud
- Correspondante pour la page féminine du journal « Agri »

Actuellement:

- Membre des Paysannes et Femmes Rurales de Bernex
- Membre du Comité Directeur du journal « Agri »
- Membre du Comité d'Agrigenève
- Représentante des vigneronnes indépendantes suisses auprès de la Confédération Européenne des Vignerons Indépendants

« Je pense que la Suisse pourrait être un pays précurseur dans les énergies renouvelables »



Quelles sont vos motivations à vous présenter au Conseil national ?

C'est là qu'il faut être pour négocier toutes les politiques importantes pour l'avenir de la Suisse et de ses habitants!

Depuis longtemps, vous êtes engagée au niveau fédéral et européen, sur les questions viticoles et plus largement agricoles, quels sont les grands enjeux dans ce domaine ?

La défense des exploitations agricoles familiales, qui sont souvent de petites tailles et doivent lutter contre une bureaucratie galopante!

Actuellement, au niveau européen, la réforme de la Politique Agricole Commune est en consultation. De nombreux sujets sont en discussion: les droits de plantation, les aides à l'investissement, l'étiquetage, l'œnotourisme, etc.

Etant donné qu'en Suisse l'Office Fédéral de l'Agriculture reprend tous les règlements européens, il est primordial de pouvoir intervenir à ce niveau pendant que ces derniers sont en consultation.

Il y a quelques années j'ai participé à des réunions politiques et conférences de presse à Bruxelles contre un projet de loi visant à industrialiser les vins rosés. Nous avons réussi à le faire retirer, car, sous prétexte de rendre les vins européens concurrentiels avec ceux des nouveaux pays viticoles, il amenait à fabriquer des vins industriels, faisant fi d'une vinification

traditionnelle qui respecte le terroir, les différences de millésime et le caractère du vigneron!

Au-delà des questions agricoles, quel(s) thème(s), désirez-vous porter au Conseil national ?

L'obtention de l'égalité salariale entre les hommes et les femmes sont des thèmes qui me tiennent à cœur. J'ai également envie de défendre les intérêts des personnes LGBTQI, car notre place dans la société ne doit dépendre ni de notre sexe, ni de notre genre!

Je suis sensible aux questions environnementales. Je pense que la Suisse pourrait être un pays précurseur dans les énergies renouvelables et les nouvelles technologies permettant la diminution de dégagement de CO2.

Pour vous, quelle serait La Suisse idéale ?

Une Suisse où chacun trouve sa place! Où l'économie fonctionne bien, de façon à assurer des emplois pour tous et permettre à l'Etat de jouer son lien social et culturel. Une Suisse qui sait maîtriser son développement et maintient une agriculture nourricière et rémunératrice, garante de beaux paysages permettant à la population de se ressourcer.

« *Ma Suisse donnerait une place importante à la classe moyenne* »

Sophie Buchs

Directrice de la Fondation Pro Juventute Genève
Membre de la Présidence du PDC Genève

Je suis entrée au parti grâce à mon père et au groupe de Constituants DC qui m'ont engagée comme Assistante parlementaire fin 2010. Assez rapidement, j'ai pris goût à la politique et me suis engagée dans la campagne au Conseil national de Guillaume Barazzone. Dans la même année, j'ai été choisie comme Secrétaire générale, poste que j'ai occupé 5 ans.

En 2015, je me suis présentée au Conseil municipal de Carouge, où j'ai été élue, puis au Conseil national sur la liste des JDC. J'ai eu énormément de plaisir à faire ces deux campagnes où l'ambiance d'équipe était à chaque fois excellente.

En 2016, j'ai quitté le Secrétariat pour prendre la direction générale de la Fondation Pro Juventute Genève. Cette fondation emploie 225 personnes engagées pour la petite enfance et l'enfance à Genève.

2018 et 2019 ont été et sont des années très importantes dans ma vie personnelle puisque je me suis mariée et eu mon premier enfant. Ces changements personnels ont été l'occasion d'une réflexion profonde sur le sens de mon engagement pour le parti. J'en suis sortie avec la conviction que le PDC doit entamer une mue profonde dans sa manière de faire de la politique, de former et de présenter son personnel, ainsi que dans sa stratégie idéologique. Convaincue et engagée pour ce projet, j'ai décidé de faire partie de la présidence et de proposer ma candidature au Conseil national.

Quelles sont vos motivations à vous présenter au Conseil national ?

La Suisse doit lancer des réformes fondamentales pour être moderne et ambitieuse dans les domaines de l'environnement, des assurances sociales et de la fiscalité. Je souhaite représenter le PDC et Genève à Berne lors de ces discussions.

Je souhaite également m'engager dans la stratégie d'acquisition de nouveaux électeurs pour le PDC. Mon profil tranche avec l'image véhiculée sur le PDC (même



genevois). Je souhaite utiliser mes idées et mon image pour aider le PDC à atteindre les 15% à Genève. C'est un projet à moyen terme qui doit commencer lors des élections nationales 2019 et se poursuivre jusqu'en 2023.

Vous dirigez une fondation très engagée dans les questions de réinsertion professionnelle, quel constat tirez-vous des politiques publiques menées dans ce domaine ?

Brièvement deux constats :

- La formation professionnelle est l'enjeu qu'il faut maîtriser si la Suisse veut s'adapter aux besoins de l'économie numérique sans créer des inégalités et des cassures au sein de la population active.
- Les politiques publiques cantonales et fédérales pour la réinsertion professionnelle ne sont pas assez souples et adaptées aux besoins des bénéficiaires et de l'économie.

Trop brièvement trois de mes propositions de mesures de réinsertion :

Un programme d'emplois fixes dans des domaines d'intérêt public avec un salaire permettant à temps plein de vivre sans aides complémentaires pour des personnes ne pouvant pas être formées ou ne correspondant plus du tout aux demandes du marché, car l'emploi reste un des meilleurs garants d'une bonne insertion

sociale ;

Un programme de formation professionnelle, en emploi, de moyen et long termes avec un revenu permettant à un adulte de reprendre une formation si possible certifiante, mais surtout améliorant son employabilité. Cette mesure doit être couplée avec un placement en fin de formation.

Dans les domaines où les CDD « tests » sont prédominants (exemples non exhaustifs : l'horlogerie, les EMS...), une garantie de salaire « retour en emploi » et d'accompagnement entre deux CDD dans des entreprises « partenaires de l'Etat » jusqu'à l'obtention d'un emploi fixe.

Notre pays est confronté à de réels enjeux en matière européenne, quelle est votre vision des relations Suisse-UE ?

Je n'ai jamais caché être favorable à l'adhésion de la Suisse à l'Union Européenne. Cette option n'étant pour le moment pas réaliste, je suis définitivement favorable à un renforcement de nos relations avec l'Union grâce à l'accord cadre institutionnel. De façon plus importante, je crois que la Suisse doit se réapproprier un narratif positif de ses relations à l'Europe. Les actions d'Opération Libero ou Foraus vont dans ce sens et je leur en suis très reconnaissante. Il faut maintenant que le Conseil fédéral reprenne la main et montre par des actes forts que la Suisse et l'Europe ont un destin commun.

Si l'on vous demandait d'imaginer et créer la Suisse de demain, à quoi ressemblerait-elle ?

Ma Suisse donnerait une place prépondérante dans ses politiques publiques à la classe moyenne. Cette dernière souffre et s'appauvrit. Si la Suisse veut rester forte et prospère, elle doit protéger cette partie de la population en garantissant sa liberté économique et sa confiance en l'avenir. Ma Suisse réformerait et lancerait des projets innovants pour son environnement, ses assurances sociales et sa fiscalité. Ma Suisse assumerait et cultiverait son ouverture au monde, notamment grâce à ses entreprises et à son système de formation et de recherche.

« *J' imagine une Suisse économiquement forte et respectueuse de son environnement* »

Hélène Gache

Directrice d'une PME
Membre du Comité Directeur du PDC Genève,

55 ans, 2 fils de 26 et 23 ans, franco-suisse, établie à Chêne-bougeries depuis 1995, directrice générale d'une PME dans le domaine du conseil et des services informatiques. Naissance et Scolarité en France. Licence en informatique et management ; 34 ans d'expérience de gestion de projets et de gestion des organisations pour des multinationales et des PME.

Je me suis toujours engagée en parallèle à mon activité professionnelle pour la société civile. Tout d'abord au sein du comité du jardin d'enfants de ma commune d'origine (Chêne-Bougeries), puis en tant que membre du comité et présidente d'un cercle de femmes entrepreneurs (le CWF), tout en initiant des projets de mentorat avec l'Université de Genève. Je suis actuellement membre du Comité directeur du PDC Genevois, membre du Conseil d'Administration de l'Hospice Général et membre des Soroptimist International Union Suisse qui soutiennent les femmes engagées dans la vie professionnelle selon la devise « comprendre, défendre, entreprendre ». Je suis également cofondatrice de l'association UBPG « usagers des bains et piscines genevoises » comptant 1500 membres.

Pourquoi une candidature au Conseil National ?

Si je ne peux que remercier nos aïeux de nous avoir permis d'atteindre le niveau de vie qui est le nôtre aujourd'hui, il est de mon devoir d'offrir à nos enfants un avenir encore meilleur.

En tant que responsable d'entreprise, je suis extrêmement sensible à ce qui peut permettre à notre tissu économique composé à 99% de PME et assurant 2/3 des emplois en Suisse de se développer harmonieusement et durablement.

Mon expérience au sein d'entreprises internationales m'a permis de comprendre notre écosystème et de tisser un réseau qui me permettent d'agir efficacement : « une vision globale pour une action locale »



Quelles sont vos motivations à porter les couleurs du PDC ?

Le PDC incarne une politique respectueuse des individus tout en prônant une économie forte nécessaire à la mise en place de moyens adaptés pour aider les plus démunis

C'est un parti qui est capable de se renouveler notamment au travers de ses jeunes et de nouveaux arrivants comme moi, en politique depuis 4 ans. Ainsi un débat d'idées y est rendu possible afin de proposer des réponses pragmatiques aux enjeux sociétaux actuels.

Quels sont les thèmes du programme du PDC qui vous sont chers ?

- Le maintien d'un niveau de vie décent pour les familles incluant un accès aux soins de qualité au juste prix,
- Le développement de nos infrastructures et de notre économie de manière durable,
- La protection de notre environnement par une réflexion globale sur la mobilité,
- L'adaptation de notre système de retraites aux changements sociétaux,
- La modernisation de notre fiscalité,
- Le soutien efficace de l'employabilité pour les jeunes et les seniors

Vous êtes très engagée sur les enjeux de la transformation numérique de notre société, quels sont, selon vous,

les grands défis en la matière ?

La transformation numérique est un révélateur de l'essoufflement de notre système économique qui permet un enrichissement virtuel très rapide de quelques-uns au détriment de la majorité de la population. La digitalisation accrue renforce les inégalités et révèle un paradoxe : être riche et/ou visible ne nous rend pas plus humains et plus heureux. C'est pourquoi le politique se doit de réagir pour garantir nos fondements démocratiques et sociaux.

Comment imaginez-vous la Suisse de demain ?

Si la Suisse fait figure de petit paradis se développant au fil des années en capitalisant sur ses particularités : neutralité, positionnement au cœur de l'Europe, absence de ressources naturelles, elle ne peut aujourd'hui vivre en autarcie face à la globalisation de notre économie. La Suisse de demain sera celle que nous décidons aujourd'hui en conscience : une Suisse ouverte, multiculturelle et qui innove en matière sociétale et économique. J'imagine donc une Suisse économiquement forte respectueuse de son environnement et de ses habitants.

« J'aurai à cœur d'insuffler une vision de la durabilité non pénalisante »

Cyril Huguenin

Cadre dans l'administration publique
Conseiller administratif de la commune
de Bernex

Agé de 42 ans, je suis marié et père de quatre enfants (Noé, 18 ans, Inès 13 ans, Charly 5 ans et Esteban 3 ans). En dehors de la politique, quelques passions, soit l'histoire et la bonne cuisine. Un sport, la course à pied, surtout en bonne compagnie. Un lieu de vacances idéal ? L'île de Ré en vélo et en famille.

Vous êtes Conseiller administratif de la commune de Bernex depuis cinq ans, quelles sont les raisons qui vous poussent à vous porter candidat au Conseil national ?

Se présenter sur une liste au Conseil National n'est pas une décision anodine. Pour moi, c'est d'abord rejoindre une équipe. Une équipe unie et déterminée, qui dépasse les ambitions personnelles et qui s'engage pour renforcer la présence du PDC et les valeurs de notre parti à Berne. Une équipe guidée également par l'objectif de faire élire Béatrice Hirsch au Conseil des Etats. Et à titre plus personnel, une grande envie de défendre des thématiques qui me tiennent à cœur : aménagement du territoire, la durabilité et – enfin – des mesures concrètes pour soutenir les familles.

Dans le cadre de votre mandat, vous êtes en charge de l'urbanisme, dans une commune en plein développement. Que souhaitez-vous apporter comme vision sur cette question à Berne ?

Aménager un territoire et assurer une mobilité cohérente, tout en préservant un cadre de vie des plus agréables, est sans aucun doute un défi pour notre pays. En Suisse, seuls 37% des ménages sont propriétaires, et ils sont à peine 18% à Genève. Même si ce taux est en constante progression, il est encore loin de la moyenne européenne (70%). Nous devons faciliter l'accès à la propriété et augmenter l'offre de logements pour la classe moyenne, notamment via l'accroissement du nombre de PPE et de coopératives. Mais si les Genevois et les Suisses sont nombreux à souhaiter des



logements abordables, ils sont tout aussi nombreux à appréhender la construction d'immeubles devant chez eux et à s'inquiéter de la transformation rapide de notre territoire et de son paysage. Franchir cet obstacle exige du politique qu'il tienne un discours clair et transparent. Un effort particulier doit être mis sur la qualité des espaces publics et sur la préservation de la qualité paysagère. J'ai porté avec succès, en mars 2018, une campagne référendaire en faveur d'une urbanisation de qualité dans ma commune (400 logements). Ce fut l'occasion de tenir nombre de réunions publiques, de se confronter aux craintes – légitimes – des habitants et surtout d'expliquer, et de faire adhérer.

Sur quel(s) thème(s) le PDC doit-il se battre pour attirer de nouveaux électeurs lors de cette campagne ?

La durabilité. Je suis convaincu que notre parti dispose ici d'une capacité importante pour démontrer sa faculté à faire bouger les lignes et son esprit d'initiative. Ces principes me guident largement dans mes activités quotidiennes de magistrat communal. En effet, la thématique de la durabilité laisse une place importante aux actions de terrain, aux programmes de proximité. Dans ce domaine, des actions – parfois modestes – se révèlent essentielles, d'autant plus si elles sont multipliées, récurrentes et pourquoi pas dupliquées par d'autres.

J'aurai à cœur d'insuffler, à un échelon supérieur, une vision de la durabilité qui ne soit ni pénalisante, ni culpabilisante, mais au contraire favoriser l'encouragement et le soutien. Il faut sortir d'une vision malthusienne et punitive de l'écologie.

Depuis trente ans, la mondialisation de l'économie et la dynamique de l'intégration européenne reconfigurent les fondements de l'identité nationale de la Suisse et de son rapport à son voisinage européen et au monde. Quel doit être le discours du PDC sur ces questions ?

Un discours inédit. Remettre l'humain au centre du projet européen. Notre parti doit affirmer et marteler son soutien aux valeurs humanistes, que constituent notamment le souci de la vérité, mais également la liberté de chacun de s'épanouir en société. Ces valeurs humanistes qui sont aussi empreintes d'optimisme.

Les décisions politiques qui seront prises ces prochaines années marqueront durablement notre pays. Ces choix seront parfois difficiles et toujours plus complexes à défendre dans une société privilégiant le « court-termisme », l'immédiateté. Alors que les contre-vérités et le dogmatisme semblent parfois prendre le dessus sur la raison et la logique, notre parti dispose d'un espace politique inédit. A nous de le saisir !

« Je m'engage pour une Suisse innovante, dynamique et conquérante »

Vincent Maitre

Avocat
Président du PDC Genève
Député au Grand Conseil

38 ans, né à Genève. Avocat-associé chez JANIN WAEBER MAITRE. Scolarité à Genève et en Valais. Etudes de droit aux Universités de Genève et Zurich. Militant PDC depuis mes 18 ans, et actuel Président du parti cantonal, j'ai également été Conseiller municipal en Ville de Genève en 2007, puis élu député au Grand Conseil en 2009, 2013 et 2018.

Je suis également fortement investi dans la société civile et la vie associative de notre canton, notamment en tant que :

- Président du conseil d'administration de Swiss Ambulance Rescue, société d'ambulances sise à Genève
- Membre du Conseil de la Fondation Pacifique, active dans les domaines socio-éducatif (réinsertion de jeunes en rupture) et scientifique (lutte contre la pollution sonore des océans, les micro plastiques et les gaz à effet de serre)
- Membre du Conseil de la FULE (Fondation Universitaire pour le Logement Etudiant), institution privée non subventionnée qui construit et propose des logements à bas prix pour les étudiants du canton
- Membre du Conseil de Fondation du Salon International de l'Automobile de Genève
- Membre du Comité du FC Saint-Paul
- Membre du Rotary Club

Président du PDC Genève, député, quelles sont les raisons qui vous poussent à vous présenter au Conseil national ?

Après 12 ans d'engagement en tant qu'élu pour ma commune et mon canton, j'ai tout particulièrement envie d'aller défendre les intérêts des genevoises et des genevois au niveau fédéral. Les grandes décisions se prennent à Berne. Genève n'y est à mon goût pas assez considérée. Elle doit mieux faire valoir ses atouts et renforcer les conditions cadres qui permettent à ses entreprises et organisations internationales d'en faire une ville prospère, dynamique et innovante absolument unique au monde. Les



intérêts de Genève convergent d'ailleurs largement avec ceux de la Suisse. De par son statut de ville internationale, défendre Genève, c'est défendre la Suisse.

Au Grand Conseil, vous êtes très engagé sur les questions de fiscalité, que souhaitez-vous porter à Berne comme idées sur ce thème ?

La fiscalité est un enjeu cardinal pour toute collectivité publique et le baromètre ultime de sa santé économique et du bon fonctionnement de ses institutions. Je souhaite une fiscalité simple et compréhensible, qui n'implique ni surcharges administratives, ni bureaucratie pour les citoyens et les entreprises mais aussi pour l'Etat. Elle doit être équilibrée pour ne pas étouffer les contribuables et leur redonner du pouvoir d'achat, équitable pour permettre à l'Etat de servir des prestations à ceux qui en ont vraiment besoin et incitative pour renforcer le principe de subsidiarité et encourager la responsabilité individuelle de tout un chacun. Ainsi, des incitations fiscales pour les entreprises qui embauchent des seniors de plus de 50 ans, ou encore investissent et s'investissent dans le développement durable sont des propositions concrètes, facilement applicables et bénéfiques tant pour l'Etat que les citoyens. Simplifier tout le système fiscal et réduire la charge pour les citoyens par l'introduction d'une micro-taxation, en lieu et place des impôts, sur toutes

les transactions financières et également une piste à étudier de très près.

Selon vous, quels sont les grands projets prioritaires sur lesquels Genève devrait mieux se battre auprès de la Confédération ? (Infrastructures, ...)

Genève est de loin le plus gros contributeur à la péréquation intercantonale. Elle paie plus de CHF 360 millions par années à la confédération. Au vu des charges et prestations qu'elle supporte seule, de par sa situation géographique et économique, et qui profite à d'autres bien au-delà des frontières cantonales, cet objet doit être rediscuté et renégocié avec Berne. Avec ses multiples frontières et son aéroport international, la Confédération doit davantage aider Genève à investir dans ses infrastructures et sa mobilité.

Comment voyez-vous l'avenir du pays dans les dix prochaines années ?

Confiant! Je vois une Suisse qui aura su rester florissante et résister aux récessions économiques des pays qui l'entourent, grâce à sa capacité d'innovation, son dynamisme, sa clairvoyance et la force de travail de ses citoyens. A défaut de matières premières, nous n'avons que notre matière grise à exporter. Il faut en rester conscient, demeurer humble mais confiant et ambitieux.

Nos candidats au Conseil des Etats

Béatrice Hirsch et Hugues Hiltbold portent ensemble les couleurs de l'Entente dans la course au Conseil des Etats. Ils nous livrent leurs motivations et priorités politiques.

Hugues: J'ai effectué toute ma scolarité obligatoire à Carouge. Après avoir obtenu mon diplôme d'architecte à l'Université de Genève en 1996, j'ai rejoint un grand atelier d'architecture de la place, puis en 2001, je me suis associé avec mon père et nous avons fondé le bureau d'architectes HILTPOLD architectes que je dirige seul depuis 2008.

J'ai adhéré au Parti radical genevois en 1987, l'année de ma majorité. En 2001, j'ai été élu député au Grand Conseil. Deux ans plus tard, j'ai assumé la fonction de Chef de groupe de la députation radicale au Grand Conseil puis la Présidence du parti entre 2007 et 2010. En 2007, j'ai été élu Conseiller national, mandat que j'exerce encore à ce jour. Depuis l'année passée, j'assume la fonction de premier Vice-Président du Groupe Libéral-Radical aux Chambres fédérales.

Béatrice: J'ai grandi à Anières, vécu une année aux Etats-Unis (à 18 ans) et puis, j'ai fait mes études d'infirmière. Après quelques années d'humanitaire avec Médecins sans Frontières, j'ai travaillé en médecine interne pendant plus de 25 ans avant de choisir de travailler avec les personnes âgées en EMS. C'est durant ces années que sont nés mes deux fils qui ont aujourd'hui, 21 et 23 ans.

Entrée plutôt tard en politique, j'ai tout de suite aimé le travail législatif au Grand Conseil. Même si parfois on peut reprocher la lenteur du parlement, le travail en équipe, le travail de conviction pour former les majorités, la vision du bien commun m'ont très rapidement plu et le virus ne m'a jamais quitté depuis, même si maintenant je suis à l'exécutif de ma commune de Troinex.

Notre duo pour le Conseil des Etats paraît une évidence tant nous sommes

complémentaires, nous avons tous les deux commencé par la politique cantonale, puis l'un s'est investi au niveau fédéral, alors que l'autre s'est investie pour sa commune; l'un est entrepreneur indépendant tandis que l'autre est employée dans le domaine de la santé; homme et femme... Et puis aussi beaucoup de choses en commun et surtout une manière de faire de la politique qui nous rassemble: une politique de conviction, une politique progressiste, ambitieuse, mais loin de la politique spectacle, trop polarisée, que nous montre les médias. Ce que nous privilégions, c'est la recherche du consensus, des majorités les plus larges possibles qui permettent de rassembler autour de projets pour le bien du plus grand nombre, mais sans laisser les minorités de côté, car les majorités, ce sont aussi la réunion des minorités. Cette politique-là, c'est au Conseil des Etats qu'elle est la plus évidente, chaque sénateur-trice oeuvre pour le bien de son canton, avant de représenter son parti. Notre positionnement, très centriste nous permet de rassembler bien au-delà de notre propre camp. Nos deux profils, très proches de Monsieur et Madame tout le monde, ancrés dans la vie professionnelle nous permettent de savoir ce que vivent les citoyens et citoyennes de ce pays, bien mieux que si nous étions des professionnels de la politique.

Mais, bien sûr, nous avons nos priorités et des thèmes que nous porterons tout particulièrement à Berne, car les enjeux pour Genève sont conséquents.

En tant que représentants de Genève, nous défendons tous les projets qui permettront à notre canton de rester la place économique prospère que beaucoup nous envient.



La Genève Internationale doit pouvoir poursuivre son développement qui se devra d'être en phase avec ce monde en constante mutation.

La modernisation de nos infrastructures est cardinale pour que sa croissance soit harmonieuse. Cela doit bien entendu se faire en n'opposant pas les différents modes de transports. L'aéroport doit se moderniser tout autant que les goulets d'étranglement sur l'autoroute de contournement doivent se résorber et que le réseau ferroviaire doit rapprocher Genève du reste de la Suisse.

La relation entre la Suisse et l'Union européenne sera indéniablement un des thèmes clés de la prochaine législature.

La Suisse a signé 7 accords bilatéraux en 1999 (Bilatérales I) puis en 2004, 9 accords bilatéraux supplémentaires (Bilatérales II). Ces accords ont véritablement dopé l'économie suisse en créant des emplois et en faisant reculer le chômage à des taux historiquement



bas dès 2001.

Mais ces accords ne sont pas éternels, ils doivent être régulièrement reconduits et font l'objet d'une clause guillotine qui prévoit que si l'un des accords faisant partie des Bilatérales I et II est dénoncé, tous les 16 accords deviennent caducs.

Depuis 2013, les diplomates suisses ont négocié une proposition d'accord institutionnel, appelé communément accord-cadre, qui reprend les 5 accords d'accès au marché existant (Libre circulation des personnes, transport terrestre, transport aérien, commerce et agriculture) et qui a été présenté l'été passé au Conseil fédéral, lequel a lancé une procédure de pré-consultation.

On ne connaît pas encore la date de signature de cet accord par le Conseil fédéral mais on peut déjà relever certains fronts d'opposition auprès de la droite et de la gauche dures.

Cet accord est déterminant pour l'avenir

de la Suisse ces prochaines années, le développement économique de notre pays, et partant de notre canton, ne se fera pas sans l'Union Européenne.

Convaincus que notre duo est à même de défendre au mieux les intérêts genevois à Berne, nous comptons sur votre soutien, car nous avons besoin de vous toutes et tous pour gagner cette campagne!

Précisons encore que la proposition d'accord-cadre négociée tient compte des particularités helvétiques (respect du droit constitutionnel (notamment le maintien du droit de référendums), aucune reprise automatique du droit européen, dérogation en matière de transport et d'agriculture (interdiction aux camions de circuler le dimanche et au-delà de 40 tonnes, interdiction de transport d'animaux), coordination des systèmes de sécurité sociales et protection des salaires assurée).

Vous l'aurez compris, nous estimons que cet accord-cadre est la clé pour maintenir la prospérité de la Suisse.

Nous nous engageons à le soutenir au Conseil d'Etats lorsqu'il sera soumis aux Chambres fédérales au printemps prochain.

Notre système de santé devra être revu, il arrive aujourd'hui à ses limites et les coûts liés à la santé pèsent trop fortement les finances de la classe moyenne, tout particulièrement des familles. Nous devons réunir tous les acteurs de la santé, prestataires de soins, patients, politiques, assureurs et le faire évoluer vers un système plus équitable et plus efficient.

Et bien sûr, nous devons relayer à Berne les préoccupations bien légitimes de la population concernant la sauvegarde de notre climat, il est grand temps de regarder la réalité en face et de prendre les mesures qui s'imposent, comme nous le rappelle régulièrement notre jeunesse.

Béatrice Hirsch et Hugues Hiltbold

Quelques lignes sur le programme : Une démocratie chrétienne des convictions

Le programme que nous soumettons aux électeurs est animé par la conviction que les temps que nous traversons ne sont pas communs, non pas que le temps des années sombres frapperait à nos portes, mais simplement que l'avenir pourrait ne plus être signe de progrès si nous ne prenons pas les mesures qui s'imposent.

Ce programme, il est tout d'abord structuré idéologiquement par l'idée que nous voulons réaffirmer nos valeurs, les articuler aux défis du présent et les incarner concrètement, pour qu'elles puissent faire sens aux yeux de nos concitoyens.

Ainsi, être démocrate-chrétien, c'est croire en **une société de libertés** qu'elles soient politiques, économiques et individuelles.

C'est ainsi réaffirmer les principes de l'État de droit, au moment où celui-ci est parfois insidieusement remis en cause dans certaines déclarations politiques. C'est également défendre la liberté économique, qui ne se résout pas uniquement à une affaire de fiscalité, mais doit s'atteler à des questions comme l'accès aux marchés publics pour certaines petites et moyennes entreprises. Mais c'est surtout, faire le choix de libérer les potentialités de croissance de notre pays, là où des barrières persistent, souvent de manière plus bureaucratique que normative.

Être démocrate-chrétien, c'est aussi réaffirmer **le principe de solidarité**, garant de l'unité du pays. Solidarité entre régions, solidarité entre les hommes et les femmes qui composent le tissu social du pays. C'est ainsi renforcer et réformer notre système d'assurances sociales par des mécanismes de transferts efficaces et affinés. Mais c'est aussi faire de la

bataille du pouvoir d'achat, le grand enjeu de la législature à venir.

Être démocrate-chrétien, c'est également réaffirmer **le principe d'émancipation**, que cela soit en termes de genre et d'origine culturelle, religieuse et sociale. Cela passe notamment par un investissement massif en matière de formation, et une bataille permanente contre toutes les formes de discrimination, notamment en matière salariale.

Enfin, être démocrate-chrétien, c'est **faire de l'enjeu environnemental le grand défi** de la décennie qui va s'ouvrir. Ce défi doit nous mobiliser collectivement, par des propositions concrètes ciblées et surtout efficaces. Elle doit surtout mettre en mouvement le pays, dans les communes, les cantons et jusqu'à la confédération. Mais aussi notre diplomatie pour préserver l'acquis mis en danger, jusqu'à la BNS qui doit s'interroger avec plus de sérieux et moins d'arrogance sur ce qu'elle peut réaliser en la matière.

Ainsi, nous avons identifié deux grands défis structurants pour le pays.

1 • Lutter contre le sentiment de décrochage de la classe moyenne, par une politique efficace de lutte contre le coût de l'assurance maladie dans le budget des ménages. Mais aussi les coûts en matière de garde d'enfants, et plus largement une politique fiscale orientée réellement vers les familles. Nous voulons faire du pouvoir d'achat la grande question de la législature qui s'ouvre.

2 • Le défi de la formation -et de l'émancipation- qui doit se faire tout au long de la vie et non plus s'arrêter à l'âge de 25 ans. Nous voulons développer le concept de la « formation de la crèche à la retraite », en revoyant le système de formation dans notre

pays, qui est une réussite, mais doit mieux prendre en charge la question de la mobilité professionnelle et de la transformation du marché du travail sous le poids du numérique et de la globalisation.

Si nous permettons aux citoyens de notre pays de pouvoir vivre confortablement de leur travail, d'avoir le sentiment qu'ils sont assurés d'être bien formés tout au long de leur vie pour trouver un emploi alors ils reprendront foi en l'avenir et surtout retrouveront la capacité de faire confiance à une Suisse ouverte sur l'Europe et le monde, qui est notre autre grand combat.

Dans cette perspective, nous considérons que le destin de notre pays est européen, que l'unité de l'Europe est le grand combat émancipateur des démocrates-chrétiens depuis la fin de la seconde guerre mondiale et qu'il revêt pour notre famille politique européenne une dimension essentielle.

Ainsi, nous sommes favorables à l'accord-cadre avec l'Union européenne. Et nous disons cela à Genève, canton qui applique des politiques fortes en matière de lutte contre le dumping salarial : en renforçant les inspections sur les lieux de travail et en y associant les syndicats, ainsi que les milieux patronaux, et qui montrent que l'on peut aisément aboutir à un effet compensatoire équivalent aux effets négatifs posés par la disparition d'un dépôt de caution et par la réduction du temps d'annonce des travailleurs détachés. Ressouder la société, lui donner des perspectives en libérant ses potentialités, permettre à l'ensemble de ses composantes de se réaliser et préserver son environnement, tels sont les combats que nous porterons.

Benoît Cerutti

Reflets de l'assemblée des délégués du 4 avril



Les candidats JDC se présentent à vous !



Benjamin Aebi

Je m'appelle Benjamin Aebi, j'ai 23 ans depuis le printemps et je suis citoyen de la Commune de Thônex depuis toujours. J'y ai fait toutes mes classes, de l'école primaire au Collège Claparède voisin. Je suis maintenant étudiant en Bachelor de Relations Internationales à l'Université de Genève, des études qui me permettent une approche plurielle de l'actualité suisse et du monde.

Membre des JDC ainsi que du Comité du PDC Thônex, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que je participe aux réflexions sur notre société ainsi qu'à un engagement politique réguliers. A côté des ces activités pour la chose publique, je suis président du Students' United Nations, simulations des Nations Unies qui réunit chaque année 450 étudiants du Secondaire II de Genève ou d'autres cantons suisses. Je suis aussi membre de Lyoxa afin de conseiller bénévolement des associations genevoises qui nous en font la demande. De plus, mes activités avec l'association Sonar m'ouvrent les horizons de l'organisation d'événements culturels éclectiques. Avec quelques expériences professionnelles en parallèle

de mes études, j'espère qu'à 23 ans, mes expériences personnelles me permettent de défendre avec convictions les valeurs du PDC, des JDC, des Genevois.e.s. La mobilité au quotidien ainsi que l'avenir de notre jeunesse (endettement, fondation d'une famille, système de santé, retraite) sont pour moi des thèmes primordiaux et c'est avec beaucoup d'ardeur qu'il nous faut trouver des solutions aux problématiques soulevées depuis plusieurs années maintenant. Il est temps que le PDC envoie un signal fort aux autres formations, en particuliers à Genève. Quand je serai grand, je serai dresseur Pokémon.

Laetitia Chervaz

Je m'appelle Laetitia Chervaz. Âgée de 25 ans et originaire du Valais, j'ai grandi à Genève. Avocate-stagiaire, j'ai étudié dans différentes universités de Suisse, soit Genève, Zurich et Fribourg.

Sportive, je profite pour passer mon temps libre dans la nature, notamment en parcourant nos montagnes. J'aime également

passer du temps avec amis et bouquiner. Longtemps engagée dans le scoutisme, je désire m'engager pour promouvoir la jeunesse, notamment en soutenant les offres culturelles, sportives, ainsi que les associations vouées à leur éducation. Par ailleurs, je souhaiterais la mise en place de mesures concrètes pour soutenir les jeunes dans le besoin, ainsi que la création d'un centre de détention pour jeunes filles mineures, centre manquant cruellement en Suisse romande.

Le soutien aux familles, notamment la possibilité d'offrir des allègements fiscaux aux parents au foyer, est pour moi un sujet brûlant d'actualité et urgent de soutenir.

Ivan Deiana

Présentation personnelle: je m'appelle Ivan Deiana, j'ai 22 ans, j'étudie la science politique à l'Université de Genève. J'aime lire, voyager et les fins de semaines entre amis autour d'une bonne bière. Je suis vice-président de la radio étudiante Fréquence Banane ainsi que responsable des relations médiatiques de l'Association des Etudiants

en Sciences Economiques. Raison de l'engagement politique: passionné de politique depuis l'âge de 15 ans, j'estime que l'engagement politique de la jeunesse est une condition fondamentale de renouvellement de la démocratie. De part les progrès et les nouvelles connaissances acquises par ma génération, il est possible d'envisager l'engagement et la participation politique sous de multiples formes pour y inclure plus de personnes. Je veux que la jeunesse ait une voix lorsque des décisions doivent être prises.

Idées de campagne: l'idée que notre pays n'applique pas encore de congé paternité digne de ce nom (ni de congé paternité tout court) me semble être un anachronisme dont la jeunesse d'aujourd'hui doit se saisir.

Quand je serai grand, Genève et la Suisse auront beaucoup changé. Les jeunes auront fini par s'affirmer politiquement, ce qui leur permettra d'être des acteurs non-négligeables à l'heure de prendre des décisions sur des sujets d'avenir tels que l'environnement, l'AVS ou encore les relations bilatérales avec l'Europe. Mon Canton aura continué de moderniser ses infrastructures de transport et la mobilité douce sera désormais incontournable grâce à une meilleure coopération et coordination entre les acteurs du Grand Genève.

Maeva Isch

Etudiante au collège Calvin, en quatrième année en bilingue allemand, option économie - droit et sport. Je pars étudier à Saint-Gall en économie et management, dès septembre.

Pour ce qui est du PDC, je n'y suis pas arrivée par hasard, ayant une maman jurassienne et PDC de naissance. Mais, ce qui m'a séduite dans ce parti, c'est la stabilité qu'il offre, ni à gauche, ni à droite. Je tiens à me lancer en politique, parce qu'à mon avis c'est la meilleure façon de pouvoir changer les choses. J'ai envie de défendre des valeurs humaines, contribuer à la collectivité et au bien commun. Trouver un équilibre entre jeunes et moins

jeunes au sein du PDC me tient très à coeur.

Je suis pour soutenir l'environnement, notamment les énergies propres et les nouvelles technologies environnementales. De plus, soutenir l'égalité des chances pour toutes et tous dans les différentes filières de formations me semble essentiel, tout comme le congé paternité, car la vision de la femme au foyer est révolue. In fine, je suis pour défendre l'égalité entre les femmes et les hommes afin d'effacer le fossé entre les droits acquis et la réalité du terrain.

En conclusion, pour que la démocratie perdure, il faut s'engager.

Quand je serai grande je serai politicienne :)

Paul Michel

Je m'appelle Paul Michel, fraîchement trentenaire, fiancé et père de deux petites princesses de 10 ans et 6 mois. Originaire de Fribourg, j'ai suivi des études de philosophie, théologie et anthropologie à Philanthropos, puis de physique à l'EPFL. Suite à la naissance de ma première fille, je me suis réorienté rapidement vers mon domaine de prédilection : les relations internationales et la diplomatie. J'ai complété ces études, à Genève, par un Master bilingue en droit. Tombé amoureux de ce domaine, je me suis lancé dans la belle profession d'avocat que j'ai le plaisir de pratiquer aujourd'hui au sein de l'Etude Eversheds Sutherland, en droit du travail et droit des affaires.

L'engagement en politique, au service de la communauté, est une longue tradition familiale. Une tradition ancienne mais vivante et belle, comme on les aime ! Pour ma part, j'ai décidé de m'engager au PDC à la fois pour proposer des idées et pour réparer des injustices. Proposer des idées en matière de respect de la dignité humaine, d'écologie intégrale, de solidarité et de responsabilité individuelle et collective. Réparer des injustices pour la fiscalité des couples mariés, pour des places de crèche, pour des logements à prix abordables et pour une application plus stricte du préambule de la Constitution suisse : « la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres ». Mon thème de

prédilection est la lutte contre les inégalités entre hommes et femmes face aux rentes de retraite. Je me réjouis particulièrement de cette campagne, ce d'autant plus que notre équipe JDC est tout simplement formidable !

Quand je serai grand, je serai dresseur de licornes.

Julie Udry

"Le citoyen n'est pas un consommateur. C'est un producteur, d'idées, de convictions, d'engagement, de solidarité."

De mes idées et convictions, je voudrais, par l'engagement, les transformer en une réalité.

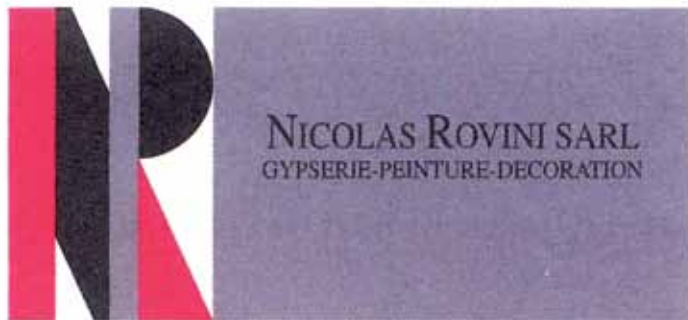
Femme d'une trentaine d'année et juriste de formation, j'aime particulièrement flâner au gré des pays, un livre à la main, ou sur le dos d'un cheval dans la nature versoisienne.

Au-delà de ce que nous sommes ou de considérations purement descriptives, je dirais que « l'important c'est la rose ». La rose, symbole d'équilibre et d'harmonie, ainsi il est essentiel dans la recherche de cet équilibre que les droits fondamentaux soient préservés, sauvegardés, défendus. Ainsi je ne conçois pas une démocratie dans laquelle tous les êtres humains ne seraient pas égaux. Egalité de traitement, de droit, des chances, d'occupation de l'espace.

Ce n'est que par la réalisation de ces principes fondamentaux que l'on pourra garantir une société dans laquelle il fera bon vivre.

Si je peux me permettre un brin d'idéalisme, je souhaite défendre tous ces droits, non seulement en tant que tels, mais aussi au travers de politiques publiques concrètes.

Quand je serai grande, je prendrais le temps de me rappeler que « la vie n'a d'importance que par une fleur qui danse Sur le temps... » et alors nous danserons.



NICOLAS ROVINI SARL
GYPSERIE-PEINTURE-DECORATION

19 rue de la Maison-Forte - 1287 Laconnex Genève
Tél.: 022 756 11 07 - Fax : 022 756 14 54
Mobile : 079 423 32 54 - rovinc@bluewin.ch

**Barthélémy Roch**
Gestion immobilière
Fiduciaire

Barthélémy Roch

F.I. Fides Immo Sàrl
6, chemin du Moulin-de-Vert
1288 Aire-la-Ville
Tél. 022 850 00 15
Fax 022 850 00 15
roch.barthelemy@bluewin.ch



**Venez nous trouver,
on va vous faire
des imprimés de qualité!**

Av. des Grandes-Communes 27 - 1213 Onex
Tél. 022 771 23 23 - Fax 022 771 41 12
E-mail: imp.ripari@bluewin.ch



Rue de Genève 3
1225 Chêne-Bourg
Tél. 022 348 33 55
www.locatelli-electricite.ch

LOCATELLI
MAX ET SERGE LOCATELLI
ELECTRICITÉ - DEPUIS 1962

Installations électriques
courant fort et courant faible
Dépannage - SWISSCOM Partner
Domotique - Câblage informatique

BOCCARD PARCS et JARDINS SA

Une force de la nature.

Route de la Croix-en Champagne 6 - La Petite-Grave - 1236 Cartigny
Tél. 022 798 43 43 - Fax 022 791 05 52



Ch. de la Marbrerie 6
CH - 1227 Carouge
Tél: 022 343 89 50
Fax: 022 343 14 41
Mail: info@bosson.ch
Web: www.bosson.ch

SE CHAUFFER AU MAZOUT

**La chaleur
sous toutes ses formes**

Mazout, diesel, carburants,
station service 24/24, charbon,
bois de cheminée, charbon de bois,
gaz, location de grills/broches,
révision de citernes.



Edouard BRUN & Cie S.A.
Agence immobilière

La dimension humaine

Rue Sillem 6 - CH-1211 Genève 6 - Tél. 022 718 19 60 - www.regiebrun.ch

Le bonheur d'une naissance

Clinique des Grangettes
Genève

Clinique des Grangettes - 7, chemin des Grangettes - CH-1224 Chêne-Bougeries - +41 22 305 01 11 - www.grangettes.ch